

# Les dessous du maillot de bain

**Les Pérégrines :** un mot au féminin pluriel pour évoquer nos féminismes ; un nom en hommage au roman éponyme de Jeanne Bourin, grand-mère et figure d'inspiration d'Aude Chevrillon, la directrice de la maison.

**Notre ambition :** vous proposer un voyage intellectuel en publiant des textes toujours pertinents, souvent impertinents, qui, par des voix fortes et hardies, des plumes belles et singulières, observent le monde par différentes fenêtres, nous amènent à faire un pas de côté, nous poussent à mieux appréhender l'autre, l'étrangeté, la diversité, nous livrent des trajectoires inspirantes pour dessiner une société plus humaine.

Couverture: Élodie Campo  
Mise en page: Audrey Desanti  
Croquis: Audrey Millet  
© Éditions Les Pérégrines, 2022  
Tous droits réservés

Éditions Les Pérégrines  
21, rue Trousseau 75011 Paris  
[www.editionslesperegrines.fr](http://www.editionslesperegrines.fr)

Audrey Millet

# Les dessous du maillot de bain

## Une autre histoire du corps



Éditions Les Pérégrines

## De la même autrice

*Le livre noir de la mode*, Les Pérégrines, 2021

*Fabriquer le désir. Histoire de la mode de l'Antiquité à nos jours*, Belin, 2020

*Le travail en Europe occidentale (1830-1939)*, Atlande, 2020 (avec Florent Le Bot)

*Vie et destin d'un dessinateur textile. D'après le journal d'Henri Lebert (1794-1862)*, Champ Vallon, 2018

*Sciences et techniques (1500-1789)*, Atlande, 2016 (avec Sébastien Pautet)

*À Christophe, amore.*



*Ce qu'il y a de plus profond chez l'homme, c'est la peau.*  
Paul Valéry, *L'Idée fixe*, 1931

*Les bords de mer  
Me désespèrent  
Sans ta tronche  
Les bords de mer  
Sont des posters  
Où rien ne bronche  
Les sports de glisse  
Les feux d'artifice  
Comme c'est joli  
Comme c'est con*

Julien Doré, *Les bords de mer*, 2009



## Introduction

Pour l'historien du corps et du vêtement, la rencontre avec le maillot de bain est à la fois déroutante et précieuse. Consacrer un livre à quelques centimètres carrés de tissu peut sembler futile, synonyme de vacances intellectuelles aux yeux du chercheur peu habitué à examiner les choses de la frivolité. Mais ce maillot qui cache le minimum et dévoile le maximum mérite bien sa place au rang des objets académiques. Parfumée au monoï, décriée par les plus prudes, adulée par les victimes de la mode, cette minuscule pièce du dressing estival n'est plus un parent pauvre de la recherche. Le maillot de bain témoigne de la manière dont la peau a été rendue publique. Il dit aussi comment le corps féminin est apprécié et déprécié. À l'origine du maillot se situe le corps.

### **Le problème « nu »**

Cette histoire du maillot de bain embrasse volontairement une période longue. C'est dès l'Antiquité que les rapports entre le corps, l'eau et la société se nouent. Bien entendu,

nous n'apercevons alors pas un seul morceau de maillot, pas plus qu'il n'y a de piscine ni de natation. Car pour se baigner, encore faut-il apprivoiser l'eau, cesser de la craindre. L'absence de baignade est déjà une clef de lecture qui nous permettra de saisir les peurs et les pudeurs, tandis que la propreté, les soins du corps et l'hygiène fourniront certains codes de compréhension du rapport à l'eau. À travers le maillot de bain, c'est bien une facette de l'histoire complexe du corps, en particulier du corps féminin, qu'il s'agit d'étudier. Avant de croiser un corps en bikini exposé au soleil sur une serviette de plage, d'entrevoir une villa secondaire sur la côte ou même de tomber sur un manuel d'apprentissage de la natation, il nous faudra comprendre l'évolution du rapport à la nudité. Celui-ci se définit dans les lieux de pouvoir, d'où les femmes ont longtemps été exclues.

Les mythes antiques révèlent déjà les angoisses et les injonctions, les contours du corps féminin et le comportement à adopter. Les monothéismes ont aussi une idée sur la question. Plus que les Livres, ce sont leurs commentateurs qui assiègent le corps féminin : prêcheurs stigmatisant la prétendue perfidie du sexe faible, moralistes, conteurs d'histoires et autres censeurs organisent la grande misogynie, synonyme de renonciation à la visibilité des femmes, de leur corps. L'histoire du maillot est donc tributaire des représentations corporelles, de l'acceptation ou non de la nudité, des dissymétries (entretenues) entre masculin et féminin. S'ajoutent à l'analyse l'eau, le rivage, les rochers et la perception du sable. Les représentations des flots, parfois fertiles, souvent morbides, ont beaucoup en commun avec les images féminines véhiculées. Ce sont finalement les progrès de la médecine et de la science en général qui modifieront l'idée que l'on se fait de l'eau, tandis que les mouvements en faveur de l'égalité des sexes seront une dynamique centrale de la naissance du maillot de bain.

## Maillot et sociétés

L'ambiguïté de ce vêtement moderne est pluriséculaire et appartient à des imaginaires conscients comme inconscients. Nous débiterons cette histoire du corps et de l'eau en examinant les scènes de baignade des mythologies. Dans l'Antiquité, le bain dessinait les contours d'un corps féminin soumis et d'une nudité subversive. Il faut comprendre l'interdit de cette nudité, même partielle, dans l'espace public pour saisir l'enjeu de son autorisation, lorsque le corps recouvre sa matérialité et sa liberté, entre identité de genre et de pouvoir. L'histoire du maillot de bain permet de faire un troublant parallèle avec l'histoire politique puisque la baignade est indicatrice d'une ségrégation genrée. Elle témoigne d'un éventail de conditions de domination, de l'infériorité féminine, de la peur de la confusion des sexes, des renoncements à l'érotisation corporelle, de l'essor du sport et des revendications féministes. On perçoit aussi dans cette pièce de tissu une histoire des peurs masculines, de la frustration, et un emblème de la féminité. Ses découpes sont parfois le signe de fractures sociales, économiques et politiques. Ses motifs indiquent les fissures de l'étiquette – au sens des convenances –, qui laisse finalement place à d'autres codes. Le maillot peut même se transformer en vêtement de la citoyenne.

L'histoire du maillot de bain est celle de la peau rendue publique, du dévoilement du corps moderne. C'est l'histoire de la façon dont la chair et le tissu se sont unis pour servir le sport, le sexe et la culture. C'est aussi l'histoire des interdits, décidés par des hommes, touchant le corps féminin, donc une partie de l'histoire du patriarcat. N'omettons pas l'histoire du capitalisme en lien avec le corps devenu objet de consommation et le développement des fibres technologiques. Enfin, c'est l'histoire d'une prise de pouvoir dont

## Les dessous du maillot de bain

les forces s'équilibrent dans une chorégraphie jouant de dissimulation et de divulgation de morceaux de peau. Voilà donc le maillot de bain, ridicule, minuscule, capable de se sortir des sables mouvants de la civilisation et de ses mécontentements. Un héros des temps modernes.

En 1940, le journaliste américain, Foster Rhea Dulles, spécialiste des relations politiques et culturelles, exprime de la meilleure façon qui soit ce que signifie socialement l'acceptation du maillot de bain :

Le maillot de bain moderne [...] symbolisait le nouveau statut des femmes encore plus que les jupes courtes et les cheveux au carré de l'ère du jazz ou la carrure athlétique des adeptes du tennis et du golf. C'était la preuve ultime de l'affirmation réussie de leur droit de jouir du loisir qu'elles voulaient, en s'habillant en accord avec les exigences du sport plutôt que selon le tabou d'une pudeur dépassée, et d'en jouir en association libre et naturelle avec les hommes<sup>1</sup>.

Des limites ont été assignées au rôle des femmes dans de nombreuses sociétés, notamment l'interdiction de se baigner par les défenseurs autoproclamés de la décence. La baignade est l'acte d'immerger tout ou partie du corps dans l'eau à des fins purificatrices, thérapeutiques, récréatives ou religieuses. On la distingue de la nage, qui consiste en l'autopropulsion du corps dans l'eau. Lorsque cela devient un sport, on parle plutôt de natation.

---

1. Foster Rhea Dulles, *America Learns to Play. A History of Popular Recreation, 1607-1940*, New York, D. Appleton-Century Company, 1940, p. 363.

## Signe des passions

Le maillot est devenu au fil du temps le symbole évident d'une mode mondialisée. Ses différentes formes s'adaptent aux cultures économiques, religieuses, esthétiques, sexuelles et technologiques. La fantaisie et le désir sont liés à l'existence du maillot. C'est une des raisons pour lesquelles il suscite la passion. Éros veille. Cupidon n'est pas loin. Porté par les Miss comme par les candidats à la présidence, le maillot a intégré toutes les sphères de la vie publique. À chaque époque sa forme ; à chaque avancée sociale, son recul du nombre de centimètres. Le fantasme des beautés du bain est devenu un élément permanent du paysage. Le 4 juillet, vous pourrez célébrer la fête de l'indépendance américaine en portant votre patriotisme sur votre mini maillot triangle. Depuis plus de cent ans, les maillots de bain sont le principal moyen utilisé pour déshabiller les femmes. Les fabricants ont saisi l'opportunité et déterminé les lignes de bataille entre la chair et le tissu. Ils décident de ce qui doit être exposé ou dissimulé. L'exhibition et la tendance à l'hypersexualisation posent évidemment la question de la perfection corporelle. La silhouette est encore assaillie de critiques, avant d'être assiégée d'implants et autres piqûres de botox.

Mais cela ne s'est pas arrêté là. L'élaboration de rituels pour la plage donne la possibilité au baigneur de développer son énergie libidinale. Des stations balnéaires aux sports nautiques en passant par l'extension du corps sur la serviette de plage... le maillot s'est vite transformé en extravagance baroque, enfantant ses propres mythologies cérémonielles. La plage est devenue un prétexte pour se déchaîner et s'autoriser des plaisirs nouveaux, parfois considérés comme immoraux... Les designers en sont en partie responsables, car ils n'ont pas la même vision que les autorités. Leur « socialement acceptable »

## Les dessous du maillot de bain

est mené par l'esprit d'inventivité et de création. Ils détruisent les conflits corporels, les étiquettes antérieures, annoncent les culottes courtes, le haut pigeonnant, le bikini, orientent les seins nus vers le soleil, recouvrent parfois les corps... et créent ainsi une nouvelle étiquette, transformant les normes.

Le maillot de bain est peut-être, dans l'histoire, le vêtement ayant été le plus accusé de futilité, d'impudeur, de frivolité. Mais les conséquences de son avènement sont profondes : il a bouleversé le corps humain, habituellement glorifié dans des drapés, décoré, recouvert d'artifices, car la vérité biologique des formes, de la peau d'orange, du ventre qui pointe son nez, du poil aussi, s'expose enfin. Que faire de ce corps obstinément difforme ? Il a fallu le contraindre, le normer, le mesurer précisément. Le maillot donne des informations corporelles immédiates. Il ne transforme pas la nature. Il montre que la perfection n'existe pas. Il souligne les faiblesses. La métamorphose du corps au bain est aussi l'histoire du corps féminin : ses victoires et ses défaites, ses rêves, ses mythes sociaux et ses tabous, les retours de bâton.

Le maillot de bain est un support pour projeter les fantasmes et les tendances populaires, mais il est aussi un marqueur des mouvements sociaux. Dénigré pour son caractère peu couvrant, le maillot de bain l'est aussi pour l'excitation qu'il suscite et l'intelligence corporelle qu'il oblige à adopter selon les contextes. Mais surtout, il est synonyme de libertés rudement acquises, notamment celle du bonheur de se laisser caresser par les rayons du soleil.

## **PARTIE 1**

# **Avant le maillot, le corps**



# 1

## L'eau et le féminin dans les civilisations gréco-romaines

La mythologie tente d'apporter une explication à certains aspects du monde vécu. Les éléments naturels (l'eau, l'air, la terre et le feu) y jouent un rôle essentiel et sont souvent incarnés par des personnages, dieux, demi-dieux ou mortels. Les mythes de l'eau expriment l'imaginaire et la pensée symbolique de l'être humain, notamment sa vision du sacré, de l'interdit et du licite, de la Vie, de la Mort et du Devenir. La pensée collective retient généralement l'eau comme source de vie et de purification, mais c'est oublier tout un pan macabre de ses représentations. En effet, les sources, les rivières, le rivage mais aussi le bain inspirent les commentateurs antiques. L'instabilité de l'eau en fait un élément dangereux, au point qu'il est fortement déconseillé de s'en approcher. L'humidité de la nature féminine n'inspire pas davantage confiance. Fertile comme l'eau, la femme est tout aussi incontrôlable. L'analyse de la baignade dans les mythologies gréco-romaines indique au moins trois peurs : celles de la mort, de la femme et de la nudité.

Les mythes grecs sont mis en place au cours d'une très longue période allant de la civilisation mycénienne (1650 avant J.-C.) jusqu'à la domination romaine (146 avant J.-C.). Le rapport entre l'eau et la création est présent dans tous ces récits. La mer est un lieu de transformation. Océan personnifie l'eau, tandis que Téthys, son épouse, incarne la fécondité « féminine » de la mer. Fils et fille de la Terre et du Ciel, ils donnent naissance, comme le rapporte Hésiode au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. dans sa *Théogonie*, aux dieux fleuves et aux Océanides, qui symbolisent les ruisseaux et les sources. Mais derrière ces récits magistraux, les naissances, les modalités de conception et la fertilité se confondent avec le chaos. Les colères de la mer indomptable et le rivage violent sont des lieux dangereux pour les hommes, et encore plus pour les femmes. Les mythes mettent l'accent sur les périls de la baignade, et en conséquence de la nudité.

Quant à Rome, elle emprunte et adapte des conceptions religieuses et culturelles grecques, égyptiennes, syriennes et même gauloises. L'ensemble syncrétique diffuse aussi des peurs liées au féminin et à sa nudité. Mais derrière les représentations angoissantes se cachent, dans les lieux dédiés aux bains, la sociabilité et le génie romains. Face aux barbares, c'est-à-dire aux étrangers, se dressent le gigantisme des aqueducs, les discussions politiques dans l'intimité des thermes et le retrait contemplatif du corps masculin sur le rivage. Les sphères du féminin et du masculin restent bien dissociées. L'eau est un élément féminin, fragile, instable et incontrôlable. Structurellement, c'est bien la misogynie, définie par les médecins et les hommes de droit, qui dessine les contours du corps féminin, exclu de nombreuses activités dans les sphères privée et publique.